

**LES JEUDIS DE L'HISTOIRE** | Nostalgie d'une industrie de la chaussure au temps de sa splendeur

# Dans les années 50, Louis Clerget, un patron philanthrope et mécène

Les Turrupinois connaissent l'usine Clerget. Mais bien peu savent que Louis Clerget était un visionnaire d'industrie et un patron au grand cœur.

Déjà, avant la guerre, il améliore la productivité de son usine de chaussure et fait passer la production de 66 316 paires en 1936 à presque 200 000 en 1951 ! Ainsi dès 1937, les ouvriers ont eu une augmentation de salaire de 20 %.

Il existe beaucoup d'anecdotes sur le comportement de Louis Clerget que des ouvriers décrivaient comme

« grand philanthrope et mécène ».

## Une cité qui porte son nom

Lors qu'il neigeait, il remplaçait en voiture, l'employé chargé d'amener à vélo, du travail aux ouvrières cessiennes. Aussi, il veillait personnellement au bon fonctionnement de l'aéro-club de Cessieu qu'il avait créé. Il s'inquiétait de connaître si certains de ses employés pouvaient se payer des heures de vol, donnant aux moins favorisés des tickets de vols

gratuits.

Louis Clerget possédait un important terrain à la limite de Saint-Jean-de-Soudain et La Tour-du-Pin. Il en offre une partie à la municipalité pour construire le stade. Sur les 3 hectares qu'il reste, à partir de 1949, il fait construire, pour ses ouvriers, des maisons jumelées pouvant accueillir 30 locataires différents. Cette cité ouvrière sera inaugurée en 1953.

Chaque maison est composée de deux logements indépendants qui disposent chacun de 5 pièces avec cuisine, salle de bain, entrée, buan-

derie, garage, jardin, cave, eau, gaz, électricité. Les salles de bains sont équipées d'un lavabo, d'une baignoire et d'un cumulus électrique. Le chauffage central est assuré par une chaudière à charbon. La cuisinière chauffe également la salle de bain ce qui évite d'allumer le chauffage central en intersaison.

Il est intéressant de noter que la construction a été effectuée par le matériel et les ouvriers de la SA Clerget sans aucun concours extérieur.

Jean-Jacques BUIGNÉ  
Association La Tour prend garde



Aujourd'hui, les maisons de la cité Clerget ont été vendues et sont devenues différentes les unes des autres, mais elles ont gardé leur âme de l'époque.